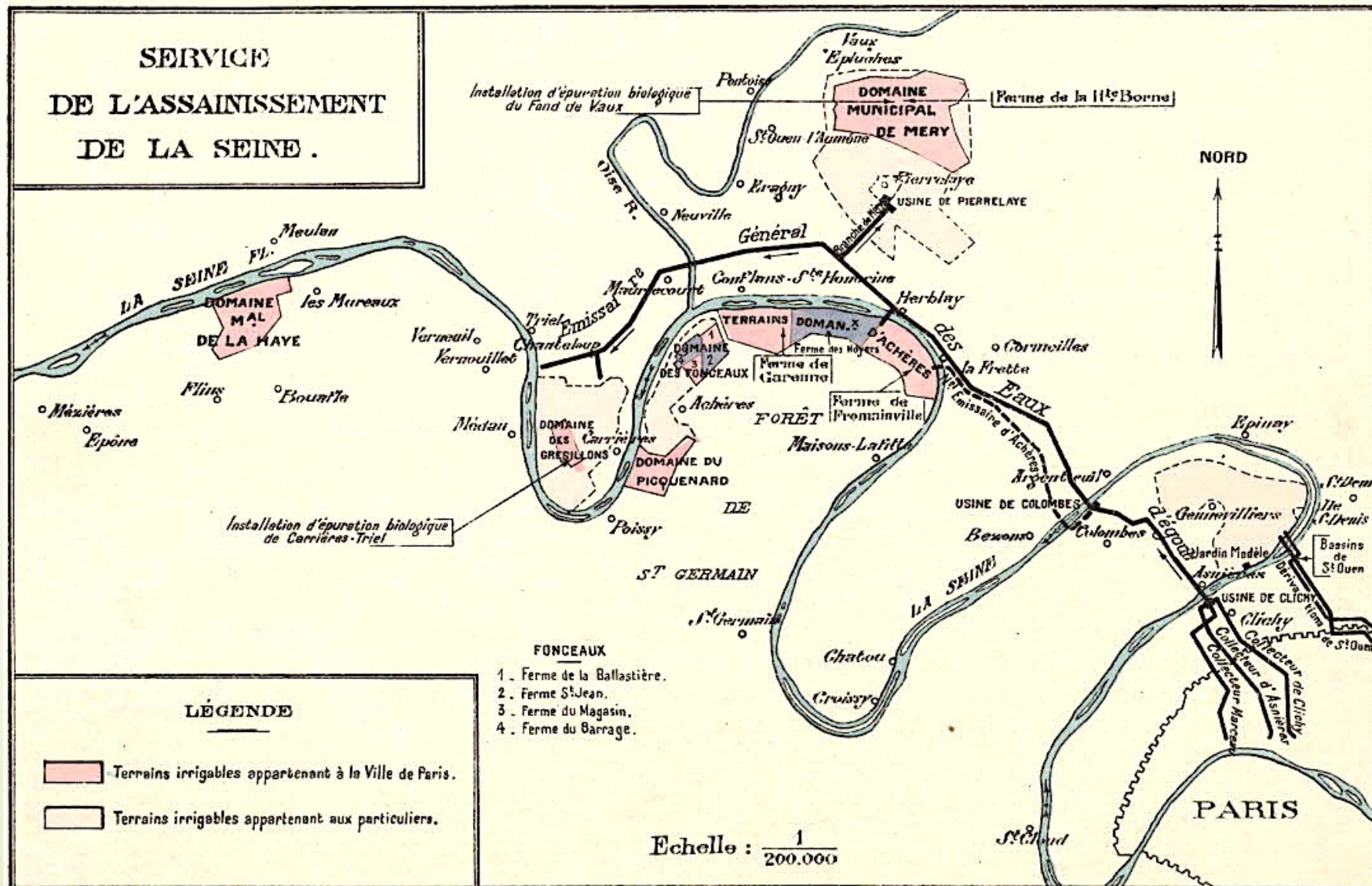


Des champs de batailles

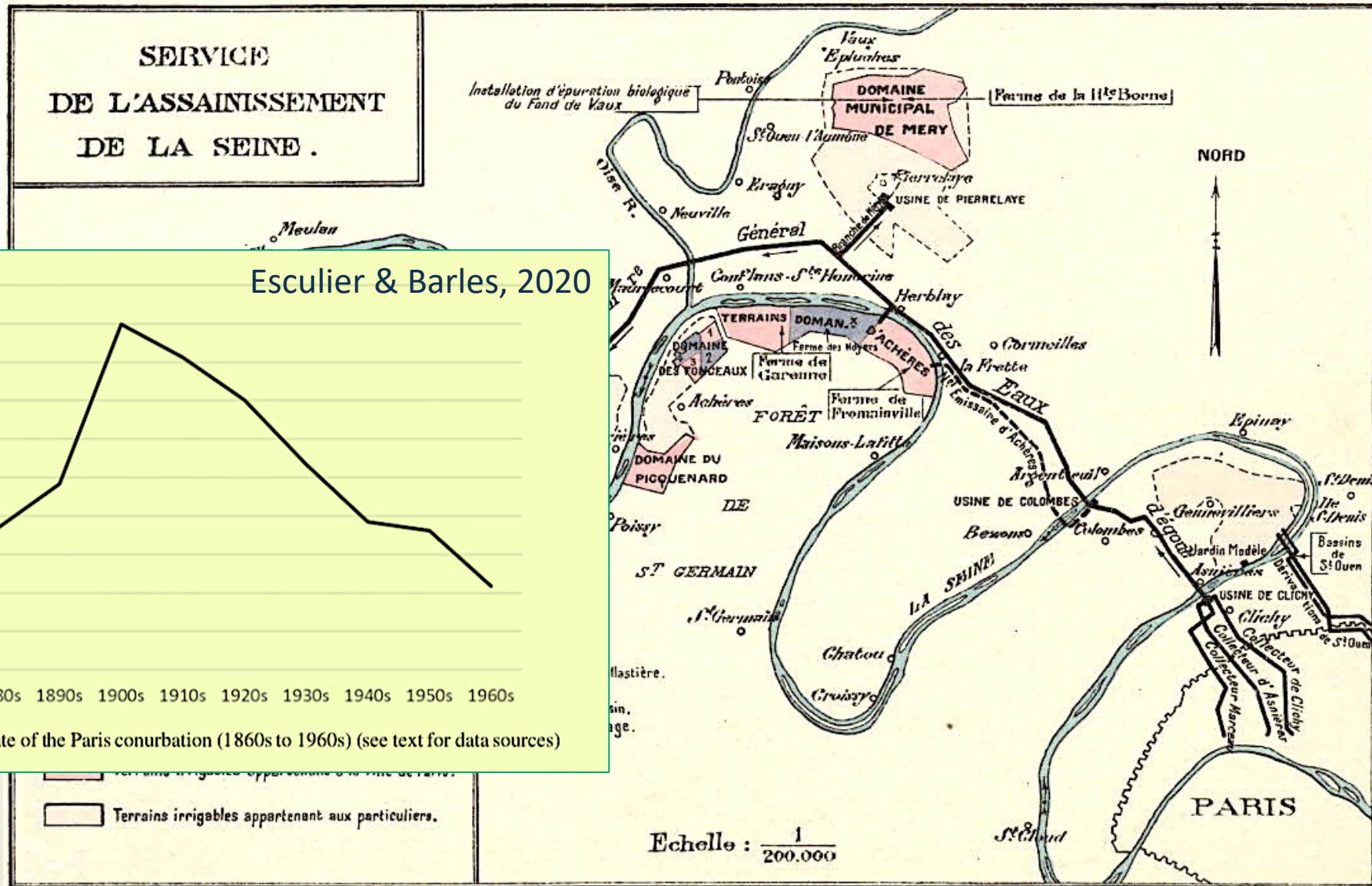
Quelques apprentissages de la survie des champs d'épandage parisiens après la Seconde Guerre mondiale

Etienne DUFOUR

Introduction : une archéologie d'un monde disparu



Introduction : une archéologie d'un monde disparu



Esculier & Barles, 2020

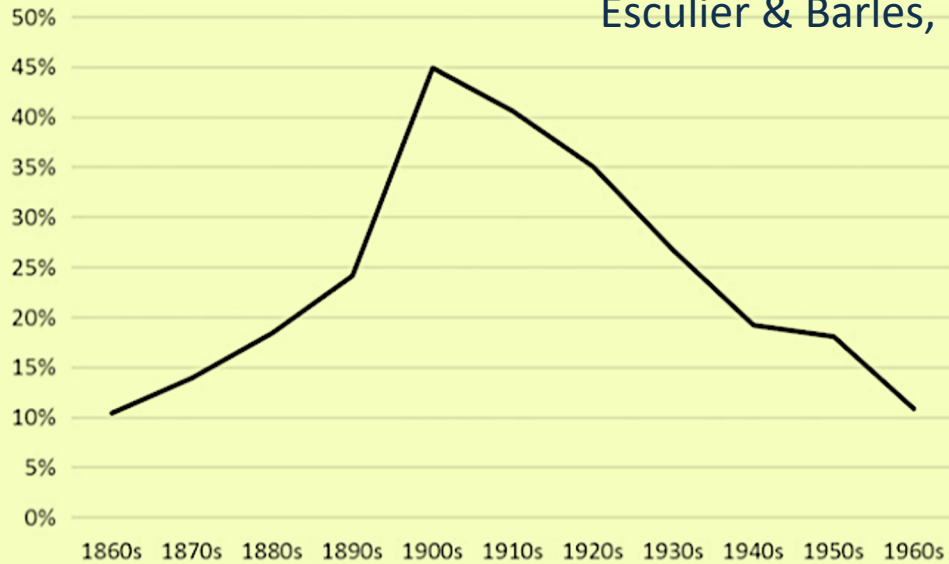


Fig. 11 Nitrogen recycling rate of the Paris conurbation (1860s to 1960s) (see text for data sources)



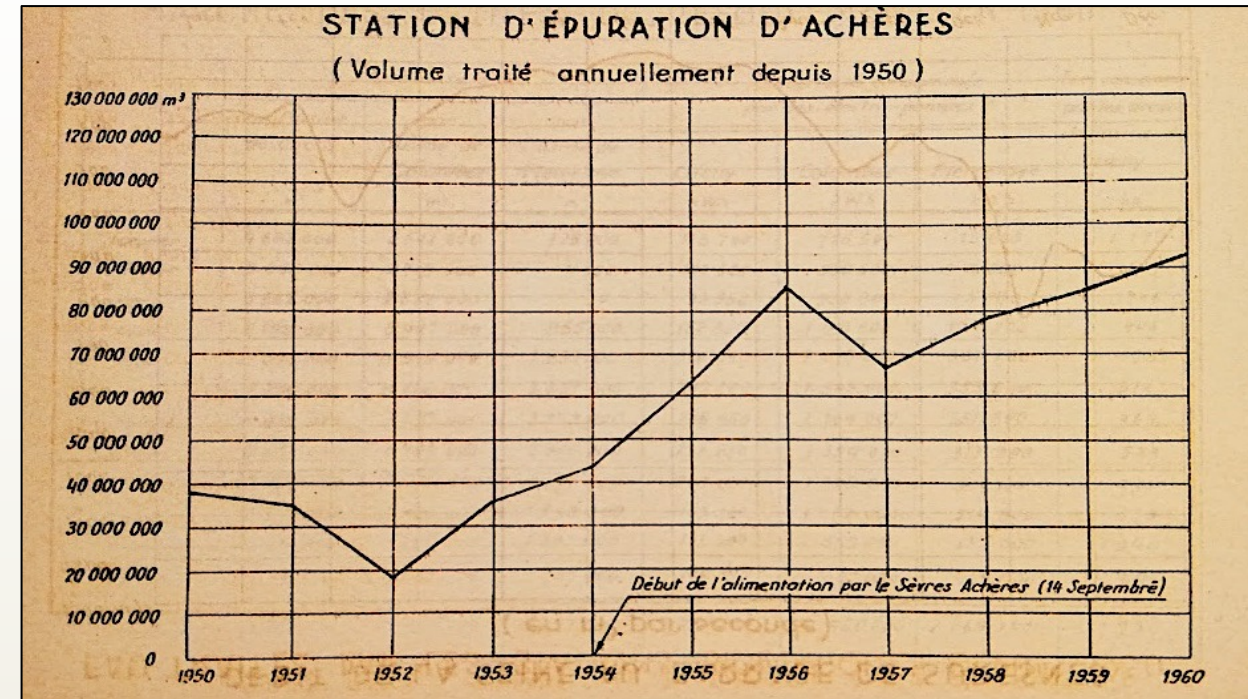
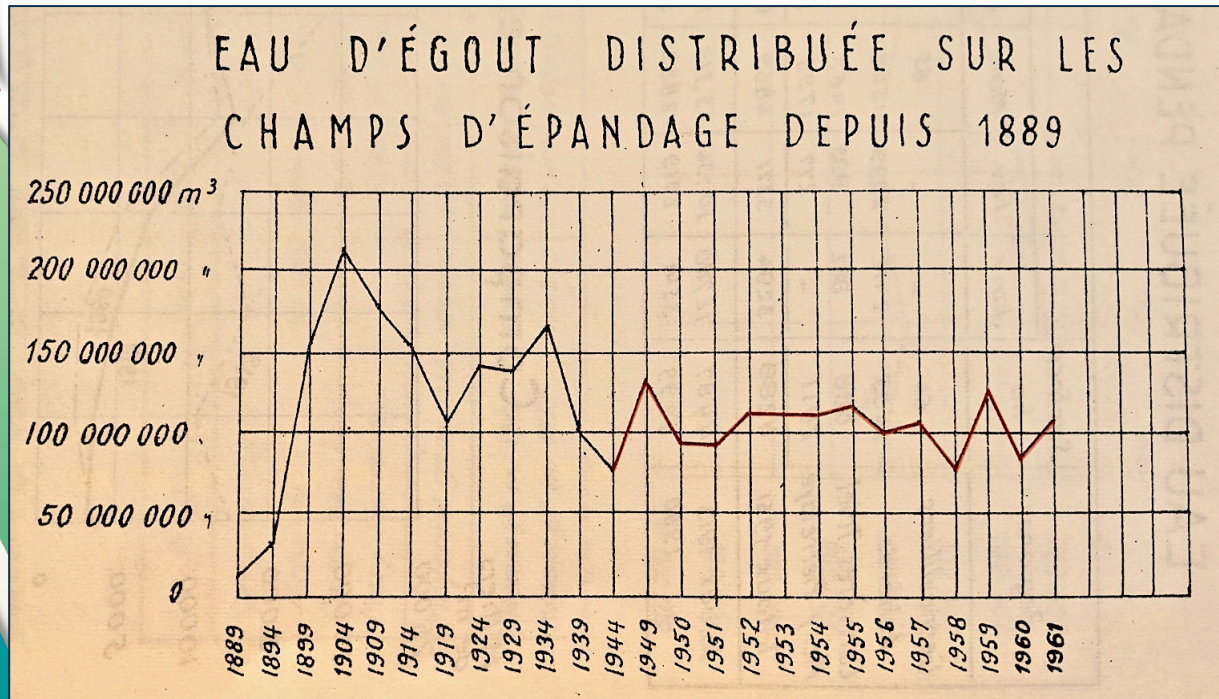
Introduction : une archéologie d'un monde disparu

« désorienter les évidences qui enchaînent le présent »
(François JARRIGE, 2013)

Plan

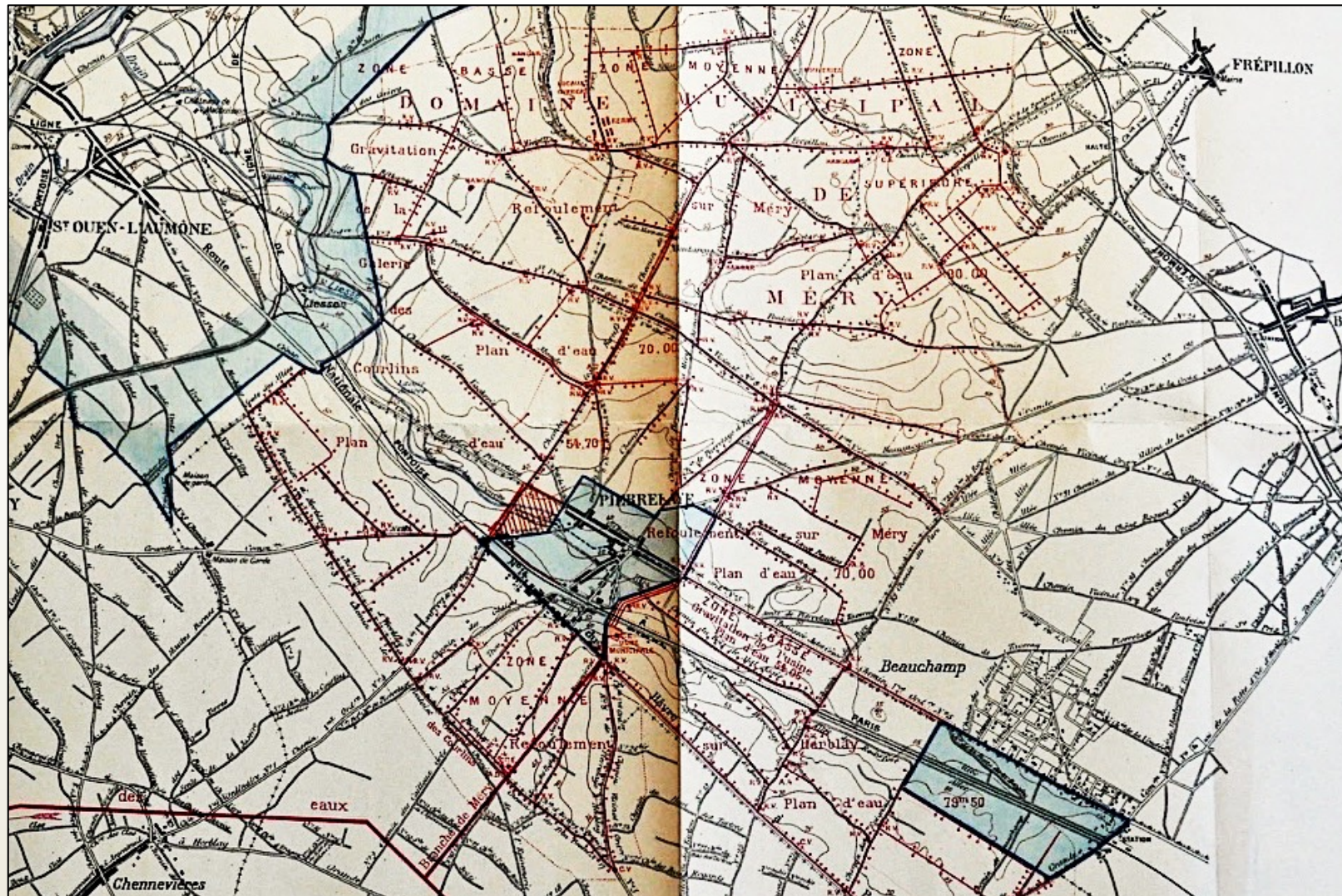
- **Introduction : une « archéologie d'un monde disparu »**
- 1) **La vivacité** des champs d'épandage dans l'immédiat après-guerre
- 2) **Les menaces** : l'épandage agricole face aux contradictions de la modernité industrielle
- 3) **La persistance** : entre batailles ouvertes, résistances invisibles et ignorances relatives
- **Conclusion**

1) La vivacité des champs d'épandage dans l'immédiat après-guerre



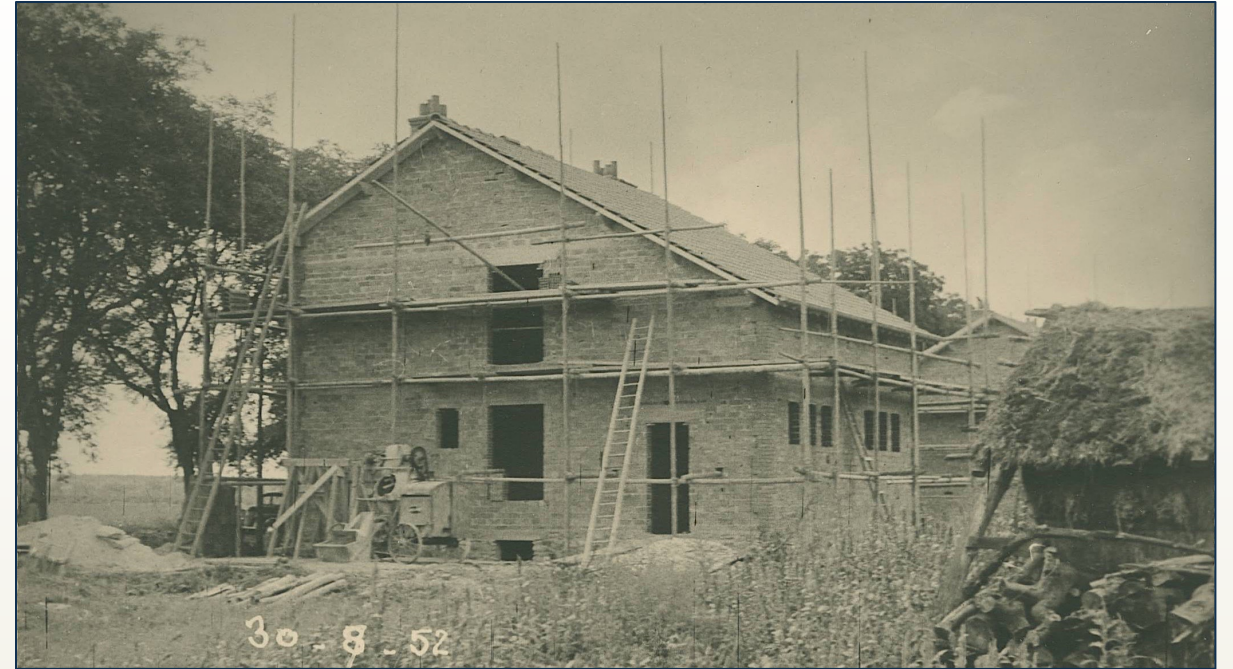
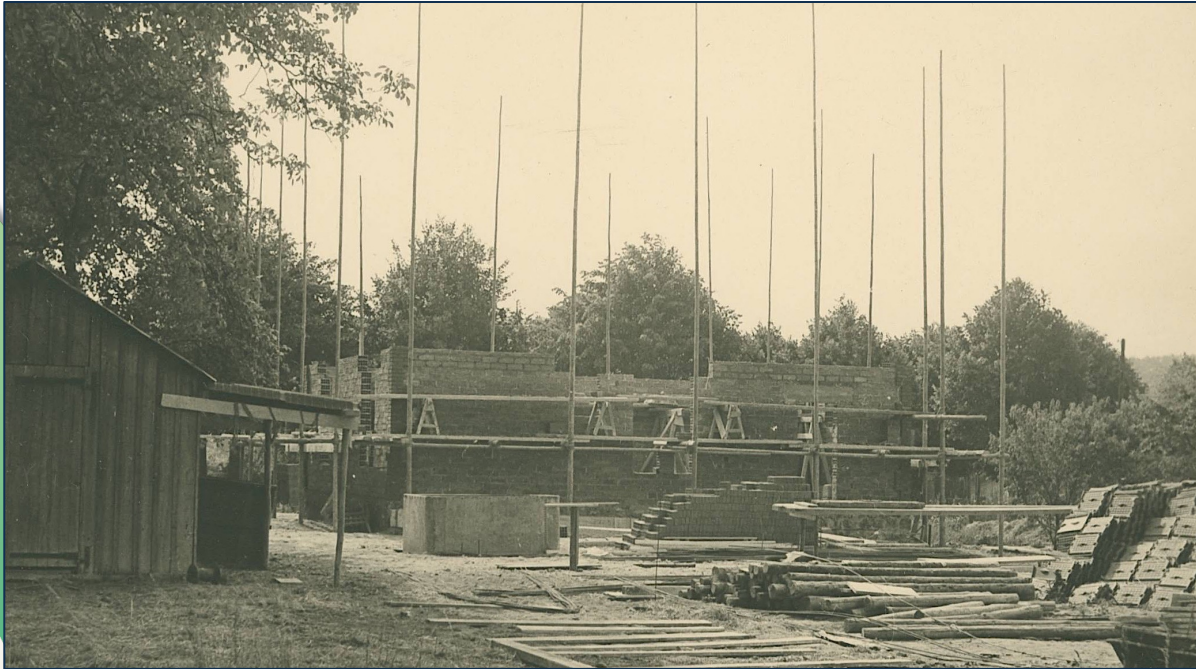
Sources : Direction technique des eaux et de l'assainissement de la Seine, *Note à l'appui du compte*, 1961

1) La vivacité des champs d'épandage dans l'immédiat après-guerre



Le réseau de la plaine de Méry-Pierrelaye
(Source : Archives de Paris, séries 2472W et 2473W)

1) La vivacité des champs d'épandage dans l'immédiat après-guerre



Les constructions de logements pour les ouvriers agricoles des fermes municipales des années 1940 aux années 1960

(Source : Archives de Paris, séries 2472W et 2473W)

1) La vivacité des champs d'épandage dans l'immédiat après-guerre

LES PAYSANS, CES INCONNUS

Une grande enquête réalisée sous la direction de René LELU

**LES CHAMPS D'ACHERES RESTITUENT AUX PARISIENS
LES IMMONDICES DU TOUT-A-L'EGOUT
SOUS LA FORME DE CHOUX, DE CELERIS ET DE POIREAUX**

C'ETAIT à l'aube d'une journée d'été. Dans le lointain, un panache couleur de suie, une sorte de geyser sinistre surgit soudain de la plaine et s'éleva verticalement, plus haut qu'un peuplier, par dessus les cultures.

Devant ce phénomène le jeune campeur qui venait de s'aventurer hors de la lisière septentrionale de la forêt de Saint-Germain sentit son cœur battre plus vite, comme à la découverte d'un secret.

— Du pétrole ! pensa-t-il. C'est sûrement l'éruption d'une sonde... Je viens de voir l'or noir jaillir à 25 kilomètres de la Tour Eiffel !

le surlendemain, les cueilleuses sont de nouveau à la tâche, dans le même champ. Piétinant la croûte sombre qui s'est déposée sur le sol, elles ramassent, au-dessus

depuis octobre les raves y attendent sous une couche de paille et de feuilles mortes l'heure de l'expédition. Ça et là des bascules et de grands paniers traînent dans la

Suites de la "une"

VILLEJUIF

(Source : Ce Soir, 29 janvier 1952)

1) La vivacité des champs d'épandage dans l'immédiat après-guerre

LES D'AVANTAGE LES INCONVÉNIENTS



1) La vivacité des champs d'épandage dans l'immédiat après-guerre

« l'épandage [...] a émancipé les paysans »
(Pédelaborde, 1961)

« il y a un apport important de matières organiques favorisant
la reconstitution de l'humus » (Basalo, 1968)

« la création des champs d'épandage [...] a été incontestablement une réussite » (Koch, 1961)

« l'irrigation à l'eau d'égout
permet de pratiquer une
grande variété de cultures
dans d'excellentes
conditions » (Foy, 1973)

**« une réussite ancienne mais
persistante » (Neveux, 1962)**

« une polyculture légumière très
ancienne et toujours vivace, améliorée
récemment par le système des
épandages » (Pingaud, 1967)

« les milieux agricoles du département de la Seine-et-Oise
doivent regretter que la zone des épandages n'ait pas été
étendue comme le projet primitif le prévoyait » (Déperraz, 1950)

« un exemple d'une technique très poussée
et parfaitement au point » (Déperraz, 1950)

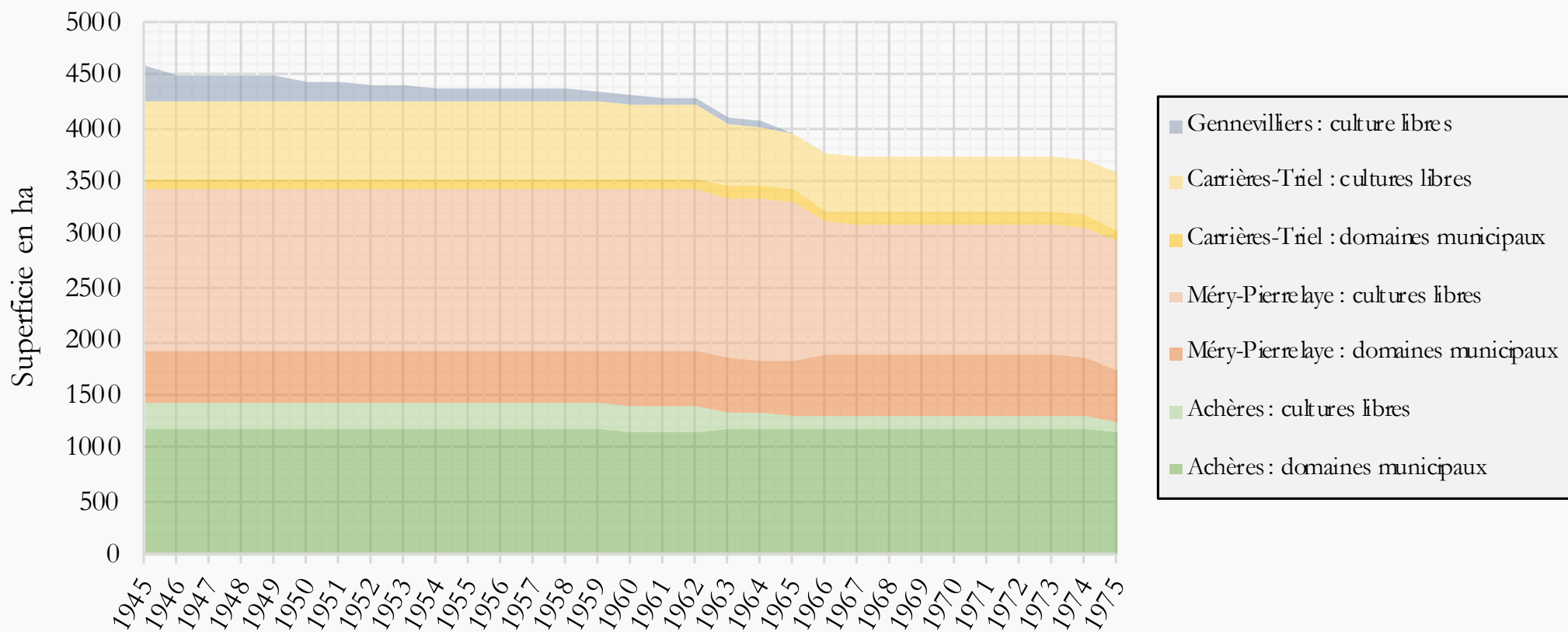
« la transformation des excréta en denrées que les champs
d'Achères permettent d'opérer est une œuvre réalisée grâce au
ciel » (Pilliet, 1961)

« un jardin d'Éden » (Verpraet, 1964)

« l'épuration des eaux usées [...] est très satisfaisante chaque fois qu'un
terrain très perméable absorbe bien les eaux et en assure la filtration, comme
c'est le cas dans les terrains d'épandage de la ville de Paris » (Basalo, 1968)

2) Les menaces : l'épandage agricole face aux contradictions de la modernité industrielle

Évolution de la superficie totale des champs d'épandage entre 1945 et 1975 (en ha)



2) Les menaces : l'épandage agricole face aux contradictions de la modernité industrielle



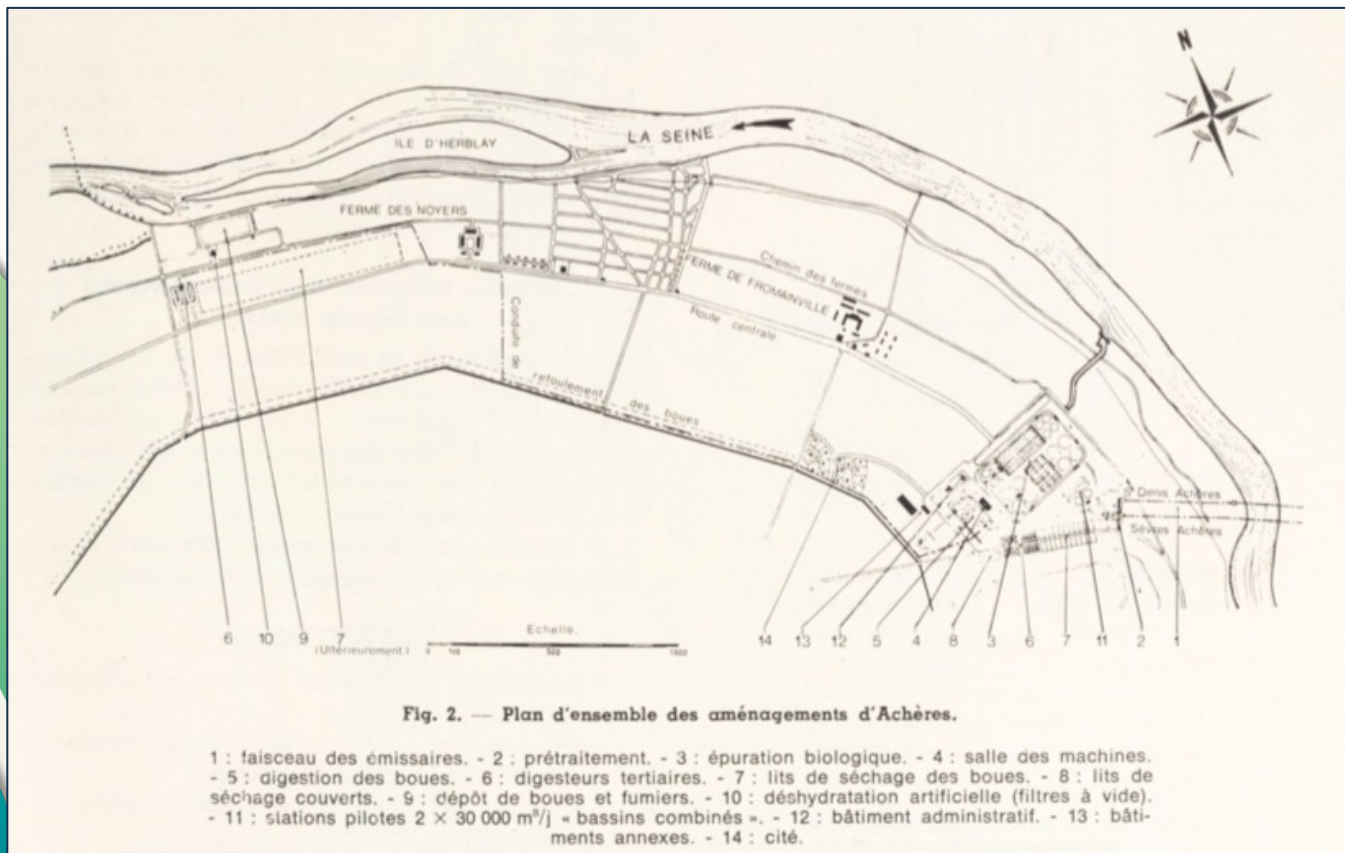
L'urbanisation (planifiée) sur les champs d'épandage
(Source : Jaussely, 1919 ; SDAURP, 1965)

2) Les menaces : l'épandage agricole face aux contradictions de la modernité industrielle



L'urbanisation sur les champs d'épandage

2) Les menaces : l'épandage agricole face aux contradictions de la modernité industrielle



Le développement de la Station d'Achères sur les champs d'épandage
(Source : IGN)

2) Les menaces : l'épandage agricole face aux contradictions de la modernité industrielle

14 JUIL. 1966

**LES PIEDS
DANS LE PLAT**

**LE POTAGER DE
PARIS ARROSÉ À
L'EAU D'ÉGOUT !**

minute 5



**ALERTE A LA TYPHOIDE A POISSY :
8 CAS (5 enfants, 3 adultes) DÉCELÉS**

Des légumes seraient responsables de la typhoïde à Poissy

DEUX des malades atteints de la typhoïde, à Poissy, ont dû être transportés à l'hôpital; les six autres seront soignés chez eux. Aucun cas nouveau n'a été signalé hier. Des tracts ont été distribués à la population, l'engageant notamment à se faire vacciner gratuitement et à ne pas consommer de crudités.

Les analyses d'eau potable ont été négatives et il se pourrait que, comme à Conflans-Sainte-Honorine l'an dernier (36 cas), le bacille ait été véhiculé par des légumes récoltés dans les plaines d'Achères transformées en champ d'épandage des eaux usées de Paris.

La typhoïde en régression à Poissy

Enquête sur les champs d'épandage d'Achères

Il semble que l'épidémie de typhoïde qui sévit depuis la fin de la semaine dernière à Poissy soit enrayée. On ne signalait, hier matin, aucun nouveau cas.

Huit personnes, dont cinq enfants, sont atteintes de cette maladie et deux d'entre elles, des enfants, sont soignées à l'hôpital de Saint-Germain; les autres reçoivent des soins à leur domicile.

La population a été invitée par circulaire à ne pas absorber de crudités et surtout à faire bouillir l'eau.

Il semble que l'enquête s'oriente vers les produits maraîchers provenant de la plaine d'Achères servant de champ d'épandage à la Ville de Paris.

Les inquiétudes et scandales sanitaires
(Source : *Minute* et autres)

2) Les menaces : l'épandage agricole face aux contradictions de la modernité industrielle

COLLECTEURS	OBSERVATIONS
Asnières-Chassees	Hydrocarbure flottant
Clichy	" "
Asnières	" "
"	" "
"	" "
"	Eau teintée rouge
Clichy	Hydrocarbure flottant
Asnières	" "
Clichy	" "
Asnières-Morceau-Chassees	" "
Clichy	Eau teintée rouge
"	Hydrocarbure flottant
Chassees	Eau teintée bleue
Asnières	Hydrocarbure flottant
Asnières-Chassees	" "
Chassees	" "
Asnières	" "
"	Produit gras couleur beige
Clichy	Hydrocarbure flottant
Asnières	" "

« Les eaux d'égout riches en matières organiques sont excellentes, et leur utilisation rationnelle dans les sables désertiques des environs de Paris a transformé ces plaines en véritables usines à légumes. **La valeur de ces eaux va cependant en diminuant très fortement dans les quartiers industriels où les égouts reçoivent des déchets et détritux souvent toxiques** ».

André Louis, 1947, p. 2.

AVRIL 1960

L'EAU

103

DEUX ÉTUDES sur le problème des détergents

Le développement de l'emploi des détergents pose un problème important, susceptible sans doute d'intéresser la qualité des eaux souterraines et par là celle des eaux de distribution publique, mais intéressant surtout les eaux de surface du fait de la gêne provoquée dans l'épuration des eaux d'égout et de la formation des mousses. Les techniciens s'en préoccupent dans les divers pays et de nombreuses études ont été déjà publiées sur ce sujet. Il est bien évident que l'emploi des détergents correspond à un indiscutable progrès notamment en économie ménagère. La question doit donc être envisagée avec pleine objectivité, et c'est en ce sens que nous pensons intéresser nos lecteurs en publiant les deux articles qui suivent :

- « Méthode d'élimination des détergents de l'eau »;
- « Les détergents et leurs effets sur les cours d'eau ».

3) La persistance : entre batailles ouvertes, résistances invisibles et ignorances relatives

C O N T R A T

entre la VILLE de PARIS & les CULTIVATEURS PARTICULIERS des REGIONS
d'IRRIGATION.

— — —

Contribution pour usage de l'eau d'égout pour la campagne 1 9 4 8

— — —

Entre la Ville de Paris représentée par M. Roger VERLOMME
Préfet de la Seine et M. Osché Lucien cultivateur habitant
au Bout du Monde par Pierrelaye (S.-et.-O.)

IL EST CONVENU ce qui suit :

1°- La parcelle cadastrale n° divers d'une superficie de 13^{ha} 65^{ha}
sise au lieu dit Le Bout du Monde Commune de St-Ouen l'Aumône
irrigable par la bouche municipale n° 22001, 22002
22003, 24420 et appartenant à
M. divers demeurant à 20419, 20511, 20510, 20509
sera raccordée au réseau d'irrigation de la Ville de Paris.

2°- La Ville de Paris s'engage à fournir à M. Osché la quan-
tité d'eau nécessaire à l'irrigation normale de la parcelle

3°- Les dates et heures pendant lesquelles M. Osché pourra
utiliser la bouche seront fixées par accord direct avec le
représentant local de l'Administration. Ces dates seront choisies
de telle manière que M. Osché ne soit jamais plus de huit
jours sans pouvoir prendre d'eau à la bouche.

4°- Il est rappelé que, dans sa séance du 10 Juillet 1947, le
Conseil Municipal de Paris avait fixé comme base du montant
de la redevance annuelle la valeur de DEUX QUINTAUX de blé par
hectare au cours du 1er avril de l'année en cours. Toutefois, d'un
commun accord et pour tenir compte notamment de la réduction de
débit entraînée par les travaux en cours au Pont d'Argenteuil
pendant le mois de Mai 1948, le montant de cette redevance est
limité forfaitairement pour 1948 à DEUX MILLE Frs (2000 fs) par
hectare irrigué.

E N G A G E M E N T

Je soussigné ... *A.L.L.O. Blanchet*
domicilié à ... *95480 Pierrelaye 11 rue D'Arles*
demande à utiliser l'eau d'égout de la ville de Paris pour l'irrigation
des terres que j'exploite sur la région de Méry-Pierrelaye, d'une
superficie totale de 958 ares en 1978, conformément à la
fiche ci-jointe portant références aux cadastres et au numérotage de
la ville de Paris, au lieu de la superficie totale souscrite en 1977
de : 960 ares

Je me déclare prêt à acquitter, à première réquisition de
l'administration, le montant de la redevance sur la base d'une valeur
de 1,5 quintal de blé par hectare irrigué.

Fait à *Pierrelaye* le 23. 10. 78.
D'accord pour 78
[Signature]

(Source : Archives de Paris, séries 2472W et 2473W)

3) La persistance : entre batailles ouvertes, résistances invisibles et ignorances relatives

POURQUOI PARIS manque de légumes
Par le bon plaisir d'un fonctionnaire communiste des milliers d'hectares de cultures maraîchères ont été transformés en champs de luzerne

LE DIFFÉREND PERSISTE
entre les maraîchers de Pierrelaye et la Ville de Paris
C'est à l'unanimité que le Conseil municipal s'est prononcé pour une taxe d'irrigation des champ d'épandage



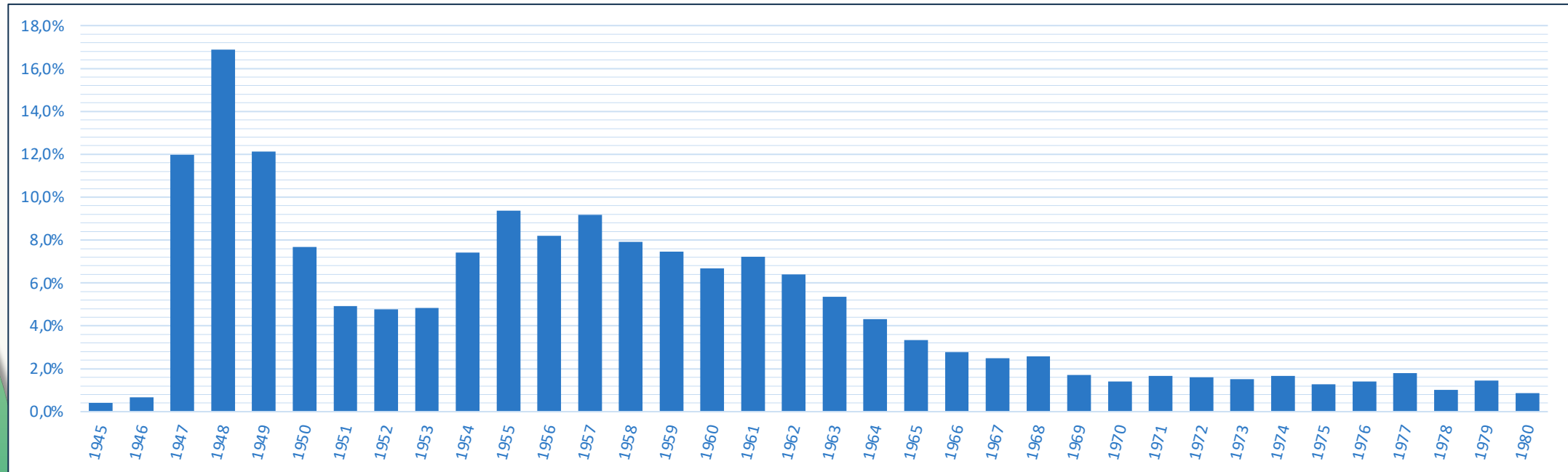
Samedi 6 Septembre
Pendant que les légumes montent aux Halles
La Ville de Paris fait la guerre de la soif aux choux-fleurs d'Achères
...en coupant l'eau d'épandage aux maraîchers

PARIS SANS LÉGUMES
Les communistes réservent l'épandage à leurs seuls partisans
LES légumes sont rares aux Halles parisiennes... et, donc, de plus en plus chers.
C'est une loi que M. Philip lui-même peut comprendre. A cette rarefaction, inégalée jusqu'ici, il y a évidemment des causes : on ne déplorera jamais assez la sécheresse des jours présents.

Comment la ville de Paris organise la famine

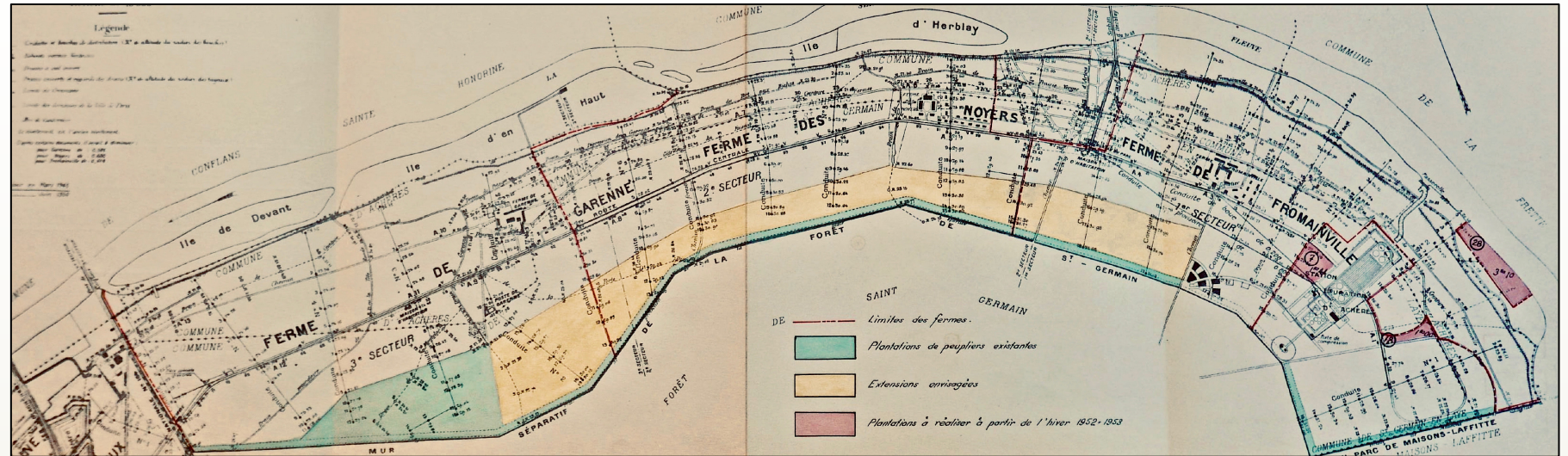
(Source : Archives de Paris, séries 2472W et 2473W)

3) La persistance : entre batailles ouvertes, résistances invisibles et ignorances relatives

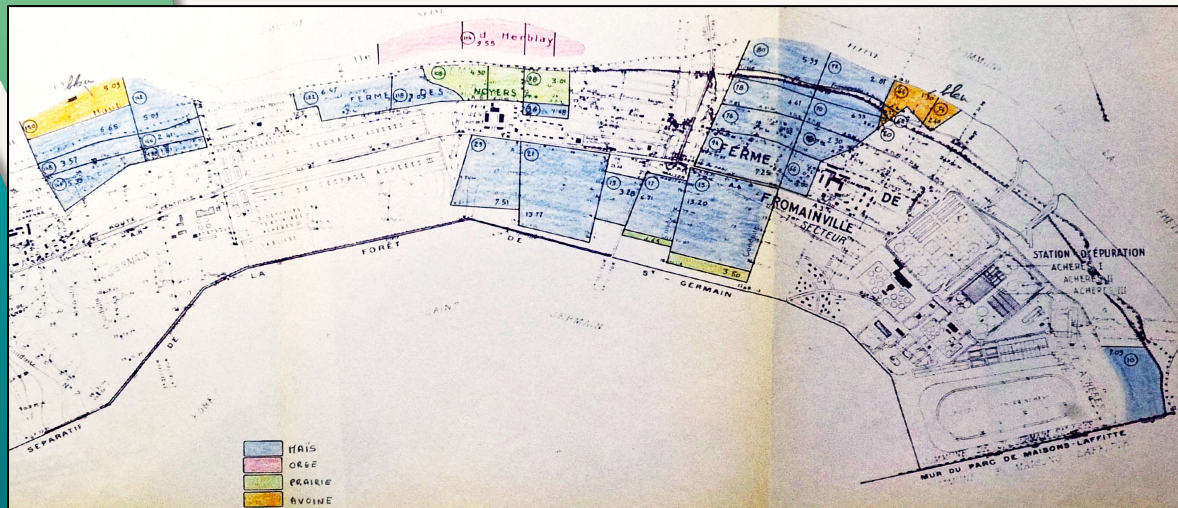


Part de la redevance pour délivrance d'eau d'égout dans les recettes totales du service de l'assainissement de la Seine (1945-1970) puis du SIAAP (1970-1980). Sources : Notes à l'appui du compte du service de l'assainissement, 1945-1980)

3) La persistance : entre batailles ouvertes, résistances invisibles et ignorances relatives

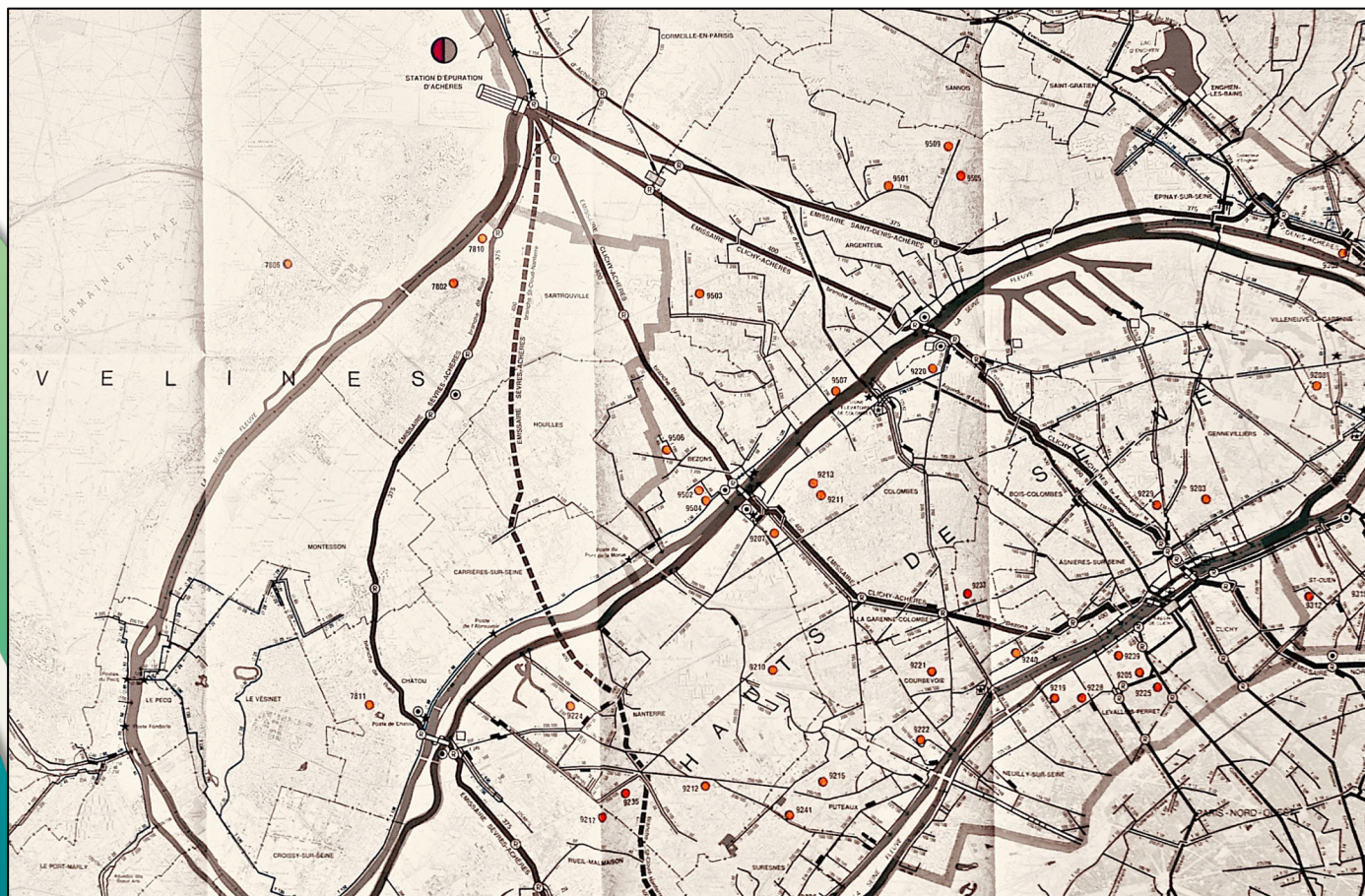


Les projets de plantations forestières irriguées dans les années 1950 et 1960



Adaptation des assolements pour pallier les problèmes de dégradations des eaux et des sols (années 1970 / 1980)
(Source : Archives de Paris, séries 2472W et 2473W)

3) La persistance : entre batailles ouvertes, résistances invisibles et ignorances relatives



EAUX BRUTES ALIMENTANT LES CHAMPS D'EPANDAGE
PERIODE DU 11 AU 20 NOVEMBRE 1989
TENEUR EN METAUX (mg/l)

Aluminium	0,214
Argent	0,011
Cadmium	< 0,002
Chrome	0,008
Cobalt	< 0,004
Cuivre	0,058
Fer	0,471
Manganèse	0,030
Nickel	< 0,004
Plomb	< 0,025
Zinc	0,171

La lutte (très partielle et inachevée) contre les polluants métalliques à la source
(Source : SIAAP)

3) Conclusion

- ▶ **Une persistance des champs d'épandage** ; une technique qui reste longtemps indispensable et défendue malgré son obsolescence (d'un point de vue techno-industriel) ; une très lente et longue disparition qui s'étale tout au long du second XXe siècle mais qui permet, jusque tard, de maintenir un certain bouclage biogéochimique.
- ▶ **Un système sociotechnique menacé par l'évolution structurelle et globale du système industriel**, et en particulier par l'extension de l'urbanisation dans l'ensemble de ses formes concrètes (urbanisation éparse et planifiée, sablières et carrières) mais aussi plus culturelles/socio-économiques (disparition des modes de vie ruraux et réduction de l'agriculture maraîchère) ;
- ▶ **Un système qui résiste et/ou s'adapte au travers de stratégies très diverses**, ce qui lui permet de persister avant que les contradictions dans lequel il est pris ne soient trop fortes ou que certains seuils (d'urbanisation, de pollution métalliques, de réduction des surfaces agricoles et des filières alimentaires locales, etc.) ne soient franchis et finissent par y mettre fin.